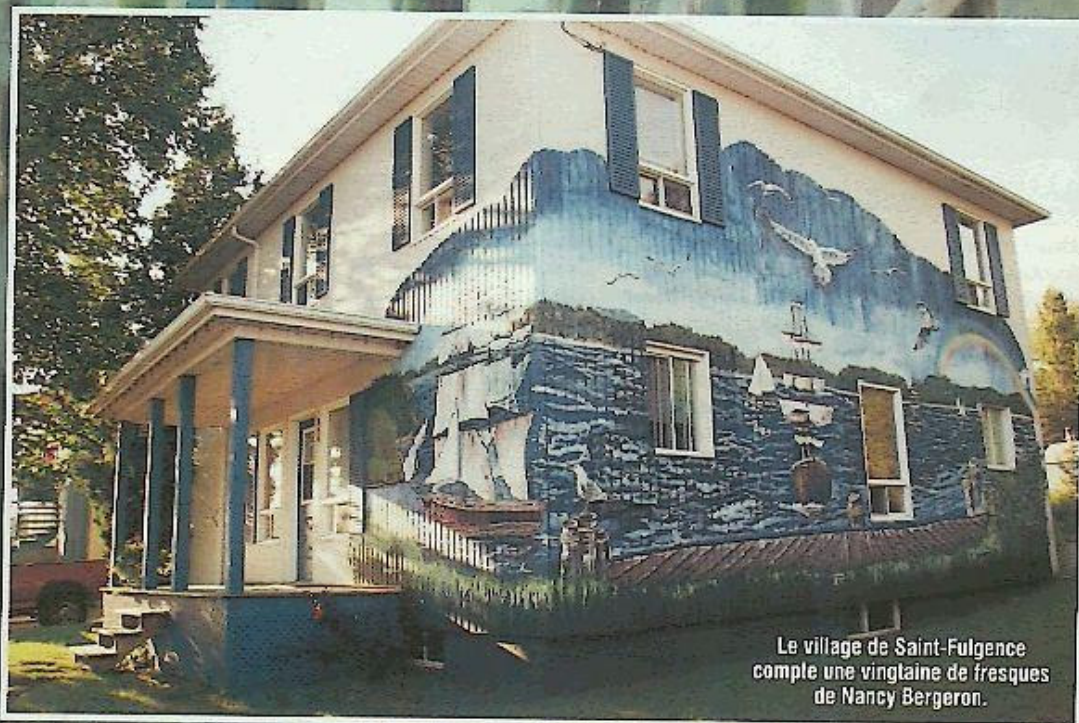


PEINTRE AUTODIDACTE

“JE DONNE DES COULEURS À MON VILLAGE”

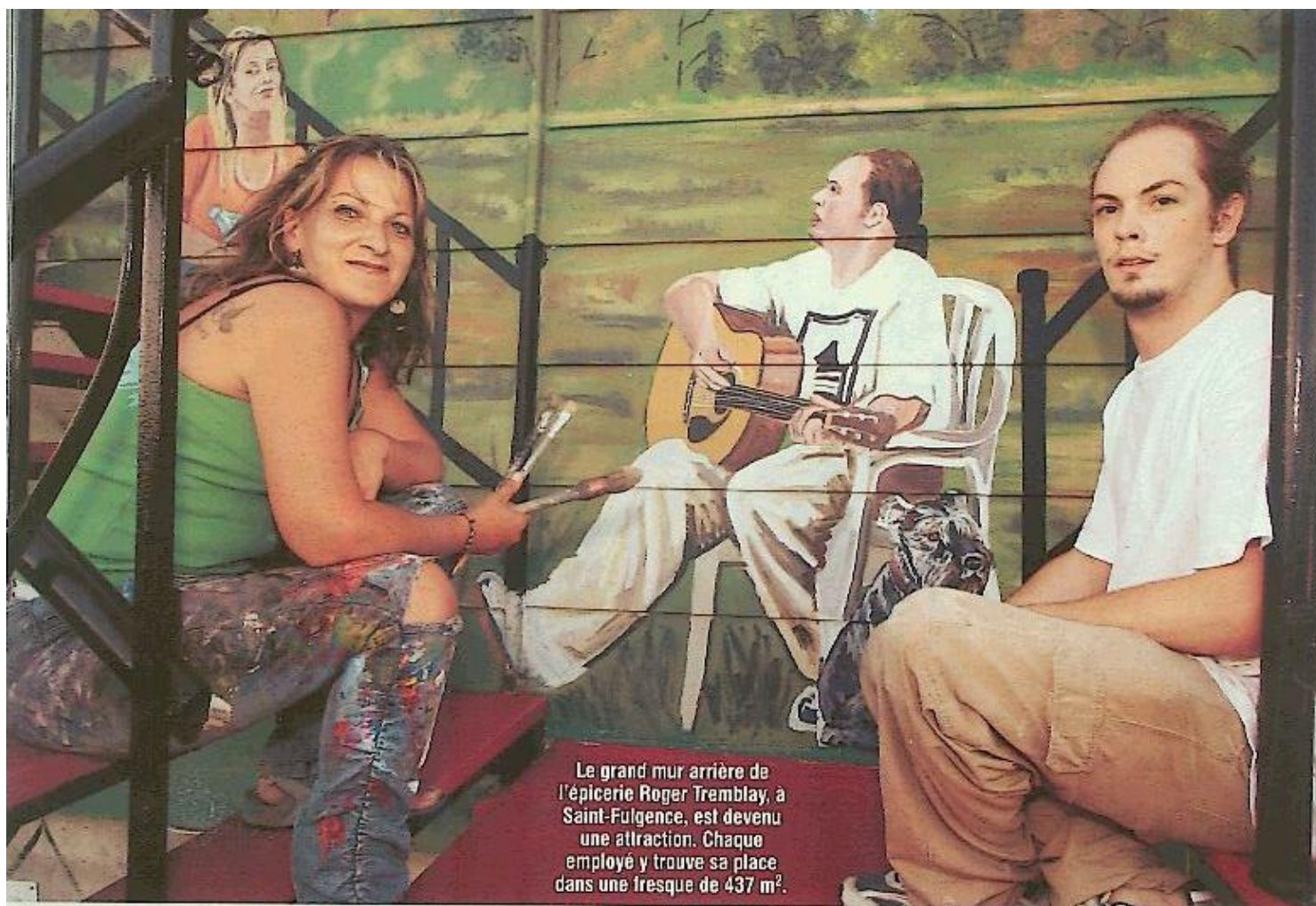
— Nancy Bergeron



Le village de Saint-Fulgence
compte une vingtaine de fresques
de Nancy Bergeron.

À six ans, elle le savait déjà. La petite Nancy avait promis à son père qu'elle serait un jour une artiste, une grande artiste. Et on ne peut pas dire qu'elle ait frappé un mur... En fait, Nancy Bergeron adore les murs. Elle sait même très bien les peindre!

PAR JEAN-FRANÇOIS TREMBLAY / PHOTOS JEAN-FRANÇOIS DESGAGNÉ



Le grand mur arrière de l'épicerie Roger Tremblay, à Saint-Fulgence, est devenu une attraction. Chaque employé y trouve sa place dans une fresque de 437 m².

Dans la petite municipalité de Saint-Fulgence, à 15 km (9 mi) à l'est de Chicoutimi, tout le monde connaît Nancy. C'est la peintre du village. Ses œuvres sont extravagantes et extraordinaires. On trouve sa signature sur le mur de l'épicerie, ainsi que sur de nombreuses résidences privées, des portes de garage, des enseignes commerciales... L'artiste peintre est devenue une experte de la fresque.

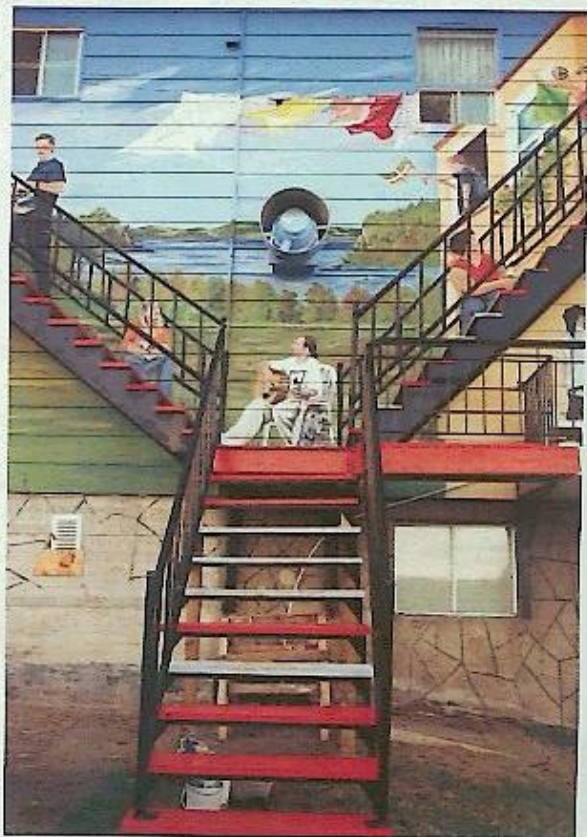
"Quand j'étais petite, je fabriquais des statues dans la boue en regardant des ouvriers construire des maisons. Je voulais créer quelque chose. J'ai eu ce désir très jeune. J'avais déjà une âme d'artiste", raconte Nancy. Ses modèles ne peuplaient pas l'écran de télé; ils ne portaient pas non plus l'uniforme du Canadien de Montréal. "Quand des peintres venaient exposer au Saguenay, je leur demandais leur autographe. Pour moi, c'était important", explique-t-elle.

Pendant toute son enfance, Nancy a été attirée par les arts, mais son imaginaire avait besoin d'espace pour s'exprimer. C'est en secondaire 1 qu'elle a

vu une première occasion: "Je trouvais que l'école Charles-Gravel de Chicoutimi-Nord était plate. J'ai proposé au directeur d'orner un mur entier de scènes de la vie scolaire. Il m'a tout de suite demandé si j'avais déjà réalisé un travail comme celui-là. Je ne l'avais encore jamais fait, mais je n'ai pas hésité à lui mentir. C'est ainsi que j'ai décroché mon premier contrat." La jeune élève s'est mise à la tâche. Sur un mur intérieur de l'école, elle a peint des personnages de bandes dessinées, des automobiles et des étudiants. Nancy était enfin sortie de sa coquille, et elle venait d'avoir la piquûre!

PAR ESSAIS ET ERREURS

Elle ne connaissait toutefois rien à la conception de fresques. C'est un emploi à la bibliothèque municipale de Chicoutimi qui lui a permis de perfectionner sa technique. "Je suis complètement autodidacte, précise-t-elle. À la bibliothèque, je lisais tous les ouvrages qui traitaient de peinture ou des arts en général. Je dévorais tout, vraiment tout. Ça m'a pris 10 ans. J'essayais de mettre en pratique ce que j'avais appris en y allant par essais et erreurs."





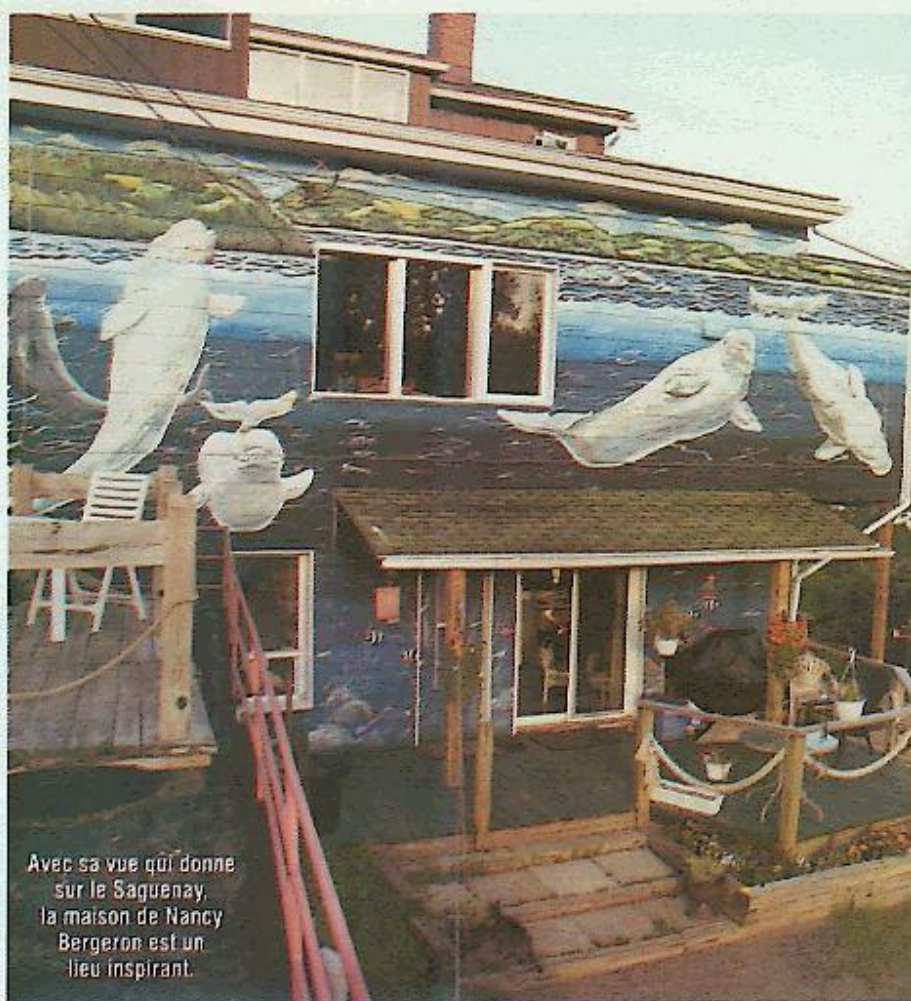
"J'AIME IMAGINER DES SCÈNES DE LA VIE ET Y INTÉGRER DES PERSONNAGES RÉELS."

Aujourd'hui, les œuvres de Nancy Bergeron ne laissent plus voir d'imperfection. L'épicerie Roger Tremblay, à Saint-Fulgence, est un vrai régal pour les yeux. Le grand mur arrière du commerce est même devenu une attraction. Chaque employé y trouve sa place dans une fresque de 437 m² (4 700 pi²) réalisée en seulement 30 jours. Aperçu depuis la route régionale 172, qui longe le village de Saint-Fulgence, l'ensemble intrigue et accroche instantanément le regard. C'était d'ailleurs le souhait de son auteure.

"Je veux donner une couleur à Saint-Fulgence. Il y a beaucoup de circulation sur la route 172, et j'aimerais que les gens s'arrêtent chez nous. Mais, pour ça, il faut avoir des choses à leur montrer. Mes fresques sont une des choses qu'on peut leur offrir."

Nancy a des appuis. Le nouveau maire de la petite collectivité est conquis. Le village compte d'ailleurs une vingtaine de fresques signées Nancy Bergeron, et les projets ne manquent pas. De nombreux citoyens et groupes sociaux, comme les Chevaliers de Colomb, songent à lui confier le mandat d'embellir leur maison ou leur édifice. "C'est devenu une grande fierté dans le village", affirme-t-elle. Au Québec, il n'y a qu'à Mont-Joli qu'on exploite le créneau de la fresque. "Mais, là-bas, tout le travail a été fait par des artistes européens, s'empresse de préciser Nancy. En fait, le phénomène existe surtout dans l'Ouest canadien."

Mais pourquoi travailler sur un champ si large? "Ce qui m'attire, c'est l'espace, explique l'artiste. J'aime imaginer des scènes de la vie et y intégrer des personnages réels. Je peux en ajouter autant que je le désire. Il n'y a pas de limite. Un artiste comme Norman Rockwell, qui a créé le père Noël rouge de Coca-Cola, m'a beaucoup inspirée et il continue de le faire. Il a un style vivant et très coloré. Il y a une âme dans ses œuvres. Ça m'inspire vraiment."



Avec sa vue qui donne sur le Saguenay, la maison de Nancy Bergeron est un lieu inspirant.

PASSIONNÉE

Et de l'inspiration, elle en a à revendre. Chaque jour, chaque minute, chaque seconde, elle réfléchit. "Je songe souvent à ma prochaine réalisation. C'est une vraie passion. De toute façon, on ne peut pas faire ça si on n'est pas passionné."

À 41 ans, Nancy Bergeron peut enfin vivre de son art. Sa ténacité lui a donné un métier. Elle peint parfois des pièces complètes pour des particuliers et elle a maintenant suffisamment de connaissances pour partager ce que les livres lui ont appris avec des étudiants, dans des écoles, des centres pour jeunes contrevenants ou dans la rue. "Je trouve intéressant de réaliser une fresque avec des jeunes. J'aime leur montrer comment faire. Quand ils ont terminé, ils voient ce qu'ils ont fait. C'est valorisant pour eux, et ça me touche beaucoup. Dans le fond, ça ressemble pas mal à mon propre cheminement."

Mais la réalité des artistes, souvent marginalisés, n'est pas toujours rose. Et la peinture murale n'impressionne pas tout le monde. Certains ont des

préjugés coriaces, surtout lorsqu'il s'agit d'un petit milieu. "Il y a des gens qui me jugent carrément, avoue Nancy. Pour eux, ce n'est pas normal de peindre un mur extérieur. Moi aussi, il y a des choses que je n'aime pas, mais je ne m'acharne pas à comprendre ce que font les gens." De toute évidence, la réaction de certains concitoyens semble la blesser.

Quelque 30 ans après sa première création sur les murs de son école, la peintre autodidacte a conservé la flamme. Elle caresse aujourd'hui deux rêves audacieux, et elle souhaite les concrétiser rapidement. Elle compte d'abord obtenir l'aval de Ville de Saguenay pour peindre tous les piliers du pont Dubuc, qui enjambe la rivière Saguenay à la hauteur du centre-ville de Chicoutimi. Voilà qui ne serait pas une mince affaire. Mais il y a encore plus fou, plus colossal: un édifice de 12 étages. Imaginez 12 étages de béton transformés en toile! Une telle surface pourrait-elle contenir tout l'imaginaire de cette artiste accomplie? Ce serait en tout cas la réalisation de son vœu le plus cher. **DH**